

Bulletin des familles **Drapeau**

Volume 8, n° 2

30^e bulletin

mars 2000



À l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage, Fernand et Pauline Drapeau de Sherbrooke ont été reçus en audience par le pape Jean-Paul II le 14 novembre 1999. Le frère Laurent Huckle, s.c. de Rome, les accompagnait.

Le Bulletin des familles Drapeau est remis aux membres en règle quatre fois l'an. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 3,00\$ incluant les frais d'envoi.

Adresse : C.P. 25 513
Boucherville, Qc, J4B 8A2
Tél. (450) 655-5694
Fax (450) 655-5120

Adresse électronique :
drapeau@interlinx.qc.ca

Site Internet :
<http://www.interlinx.qc.ca/~drapeau>

Directeur du site internet : Pierre Drapeau, Rock Forest

Traduction de ce Bulletin

Ce Bulletin a été traduit par Marie-Thérèse Falslev de Benson, Utah. et par Gisèle Léger-Drapeau (article de Annie).

Marie-Thérèse Falslev s'est offerte pour traduire en anglais tous les futurs bulletins. Nous la remercions vivement de ce service.

Dépôt légal **ISSN 1195-3705**

- Bibliothèque nationale du Québec

- Bibliothèque nationale du Canada

Sommaire

Mot du Président	3
Annie Drapeau, ballerine	4
Hommage à Aimé Drapeau	6
Some Drapeau in Upper Michigan	8
Généalogie et divers	11
Louise Drapeau, musicienne	12
Rita Drapeau-Kelly	14
Chroniques judiciaires Drapeau	15
Henri et Monique Bourgouin	16
Bénédiction papale	18
Réflexions et humour	19

Renouvellement d'adhésion 2000

Le temps de renouveler votre adhésion à votre Association est arrivé.

Vous avez reçu un avis de renouvellement et l'état de votre adhésion à ce jour. Merci à ceux qui ont déjà renouvelé !

Si vous avez perdu le formulaire de renouvellement, envoyez votre chèque et indiquez vos nom et adresse.

Profitez de la période pour recruter un nouveau membre. Pourquoi pas?

Nous vous invitons à répondre le plus tôt possible à la correspondance envoyée à ce sujet. Merci !

Mot du Président

La crise du boque 2000 ?

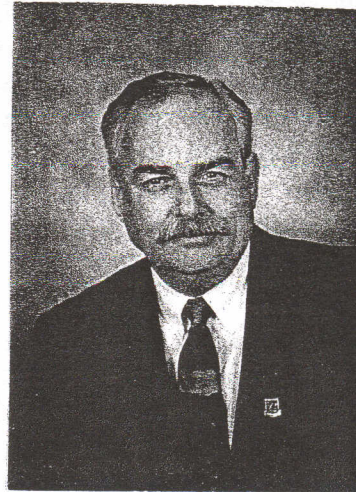
A-t-elle eu lieu ? Il me semble que ce fut un pétard mouillé.

La publicité intensive qui nous a bombardés les nerfs a donné lieu à une hystérie collective. Et nous sommes passés du 1er janvier 2000 dans la joie et les festivités.

Des gens ont commis des extravagances en se procurant des surplus de produits alimentaires et d'autres ont même retiré leur argent des institutions bancaires. Quelques-uns ont entrepris de se réfugier dans des abris antinucléaires.

Nous réalisons que la publicité est une force nécessaire mais elle ne doit pas dépasser la mesure. Il y a tellement de gens qui ont la crédulité facile, et qui réagissent parce qu'ils ont peur d'avoir peur.

A bien y penser, l'an 2000 termine un millénaire et n'est aucunement l'année qui débute le millénaire. C'est 2001 qui commencera le troisième millénaire. Le billet de (\$1000.00) mille dollars n'est pas celui qui commence le deuxième mille. Ainsi en est-il pour le mille suivant. Donc l'an 2000 se trouve le dernier du deuxième millénaire. Le troisième millénaire commencera avec le 1er janvier 2001.



Nous célébrerons le nouveau millénaire sans peur et plus gaiement parce que nous nous serons exercés pendant un an.

L'Association et le boque !

Nous sommes donc à la recherche d'agents de publicité intensive pour convaincre tous les descendants Drapeau d'adhérer à notre Association, de ne pas oublier de renouveler leur contribution et de convaincre au moins un nouveau membre.

Chaque Drapeau peut rivaliser avec tous les autres et nous célébrerons l'entrée du nouveau millénaire dans une Association plus forte.

Michel A. Drapeau
Président

Annie Drapeau de Shédiac, N.-B., une jeune pleine de talents...

Annie, âgée de 13 ans, est la cadette des trois filles de l'honorable Ernest Drapeau, juge à la Cour d'Appel du Nouveau Brunswick et de Gisèle Léger de Shédiac. Véronique, sa sœur aînée, étudie à l'université Concordia de Montréal et son autre sœur, Catherine, est étudiante au collège Jésus-Marie de Sillery.

Une jeune ballerine et un brillant avenir

Cette année, Annie complète sa 8^e année au collège R. C. S. Netherwood de Saint-Jean au N.-B. Annie a pris ses premiers cours de danse à l'école DansEnCorps de Moncton. Par après, elle fréquente l'Académie de ballet classique de Moncton sous la direction de Seryozha Petrosyan.

Elle est très fière d'avoir gagné à trois reprises une bourse comme stagiaire d'été au Ballet Royal de Winnipeg. *« Ces camps d'été sont vraiment le fun. Les enseignants sont gentils et nous montrent beaucoup de choses. L'an dernier, j'aimais beaucoup les activités, mais cet été j'y suis allée pour danser et perfectionner ma danse. J'ai beaucoup travaillé ma technique. »*



Annie, la ballerine

« J'ai aussi eu des cours de danse moderne. Je n'en avais jamais fait et j'ai trouvé cela vraiment différent du ballet classique et du jazz ». Elle ajoute qu'elle a eu également des cours de chant et de musique. Annie excelle autant en piano.

Forte de ses expériences, Annie entend bien continuer sa lancée dans le monde de la danse. Elle songe à devenir danseuse professionnelle. Elle a été acceptée pour devenir élève à temps plein au Ballet Royal de Winnipeg, mais ses parents ont préféré attendre un peu. Pour une jeune devenir écolière et danseuse à Winnipeg au Manitoba, c'est un grand éloignement de sa famille et de ses amis.

Le **Ballet Royal de Winnipeg** est une institution prestigieuse au Canada et y être choisie comme boursière et élève dénote le talent d'Annie. Seuls 60 candidats sont choisis à travers le Canada et au niveau international.

Gagnante d'un concours de Postes Canada

En 1998, Postes Canada a lancé un concours ayant pour thème « Vision du futur ». Les dessins primés serviront pour des timbres-poste en 1999. Les jeunes de 8 à 12 ans pouvaient participer.

À la suggestion de sa grand-mère, Annie tente sa chance et envoie une quinzaine de dessins illustrant sa vision du futur. Elle fera partie des 30 finalistes parmi les 56,000 participants au concours.

« J'avais beaucoup d'idées, mais j'avais de la difficulté à dessiner certaines idées ». Elle s'attendait si peu à être choisie qu'elle avait oublié ce concours. Annie a gagné un ensemble pour collectionner des timbres, un T-shirt et un voyage pour quatre personnes à Ottawa.

Le dessin ne constitue pas nécessairement un des passe-temps favoris d'Annie, mais elle dit aimer participer aux concours de dessins et que d'ailleurs elle a remporté à quelques reprises des concours dans son école.



Fête autour du monde et tout le monde s'aime

Rêve pour son pays

Quand on lui a demandé ses rêves pour son pays, elle a répondu : « *Que les pauvres aient des emplois, un abri et de quoi à manger. Que dans les écoles, les gens ne soient pas jugés; qu'il y ait des ordinateurs, même des robots capables de faire beaucoup de choses* ». Plus vieille, elle rêve de faire des campagnes de sensibilisation et des collectes de fonds pour les plus pauvres, « je ferai moi-même des dons ».

Collaboration de sa mère, du journal Le Moniteur acadien, de Gisèle Drapeau de Beaumont.

Félicitations à Annie ! Un bel exemple de détermination pour notre jeunesse !

L'Association des familles Drapeau.

Généalogie d'Annie Drapeau

Antoine Drapeau
Charlotte Joly
Mariage : Ste-Famille, Île d'Orléans,
20-08-1669

Jean-Baptiste Drapeau
Perrine Lacroix
Mariage : Beaumont, 13-11-1708

Jean-Baptiste Drapeau
Marie-Josephite Huard
Mariage : St-Joseph de Lauzon
08-11-1745

Pierre Drapeau
Marie-Josephite Maranda
Mariage : St-Joseph de Lauzon
18-11-1776

Charles Drapeau
Hélène Côté
Mariage : St-Germain Rimouski
16-02-1813

Joseph Drapeau
Françoise Desrosiers
Mariage : St-Germain Rimouski
21-01-1840

François-Xavier Drapeau
Célestine Gagné
Mariage : Ste-Flavie, 08-05-1871

Ernest Drapeau
Emilie St-Laurent
Mariage : St-Anaclet, 13-04-1920

Armand Drapeau
Thérèse Savoie
Mariage : Richardville, N.-B., 20.10.1949

Ernest Drapeau
Gisèle Léger
Mariage : Shédiac, N.-B., 30.08.1975

Véronique, Catherine et Annie Drapeau

HOMMAGE À AIMÉ DRAPEAU

Son enfance

C'est à Charny, le 16 septembre 1929, qu'est né Aimé, fils d'Andrena Roy et de Joseph Drapeau. Huitième d'une famille de treize enfants, il passera son enfance dans une atmosphère empreinte de chaleur humaine, d'acharnement au travail et de solidarité. Au sein de cette ambiance familiale, il a acquis ces valeurs qui ont fait de lui l'homme sensible et dévoué, le mari attentionné et le père disponible qu'il est aujourd'hui. Dès son enfance, Aimé s'est distingué non pas en se faisant le petit clown de la famille, mais plutôt parce qu'il était déjà travaillant, observateur, à l'écoute des autres, patient et réservé, serviable et tolérant...

Très tôt, mon père a dû s'initier aux travaux de la ferme familiale, plus précisément à la fonction de laitier. Très jeune aussi, il a commencé à s'impliquer socialement. De servant de messe, il était passé comme naturellement au rôle de St-Jean-Baptiste, rôle d'un jour dont il avait hérité grâce à ses cheveux blonds et bouclés, le chanceux...

Au collège des frères, Aimé fut un élève brillant. Comme tout bon premier de classe, il faisait preuve d'une mémoire phénoménale. Par la suite, il a continué son cours classique à l'Institut Thomas, à Québec. Afin de payer ses études, Aimé travaillait, dans ses temps libres, comme « planteur de quilles » ce qui lui a d'ailleurs permis de rencontrer celle qui deviendra la femme de sa vie : Jeanine Picard. Ne pouvant cependant se contenter, à long terme, de ce travail d'appoint, Aimé se dirige vers un autre domaine et travaille pour un grossiste en alimentation : Langlois et Paradis.

Le chemin de fer...

Par la suite, Aimé a obtenu un emploi comme serre-frein sur le chemin de fer. De 1951 à sa retraite en 1993, il fut agent puis chef de train pour le Canadien National devenu plus tard VIA Rail. Dans ses débuts, il a entre autres bien connu le rail de Barraute à Chibougamou, où il a participé à la construction de la ligne de chemin de fer. Fidèle à lui-même, Aimé s'est investi à fond comme travailleur. C'est ainsi que l'exemplarité de son travail lui vaut d'être désigné à plusieurs reprises comme instructeur pour les nouveaux agents et chefs de train. En même temps, il sait bien défendre les droits et les intérêts de ses collègues de travail au sein de son syndicat où il agit comme président, pendant 13 ans et secrétaire pendant 7 ans.



Jeanine et Aimé à la gare de Québec lors de la dernière journée de travail

Il n'était pas peu fier, le beau blond, profitant de ses fréquents voyages à Montréal pour magasiner et renouveler sa garde-robe, sans oublier de faire acte de générosité envers les siens.

En 1984, lors de la visite du Pape Jean-Paul II à Québec, Aimé a eu l'honneur d'agir comme assistant chef de train responsable du convoi qui devait amener le souverain pontife de Québec à Montréal. Voilà une belle reconnaissance dont il peut être fier. En fait, il s'agit de prendre le train de passagers Québec-Montréal et de constater la réaction des employés lorsqu'ils s'aperçoivent que ma mère ou mon frère ou moi-même est à bord, pour se rendre compte jusqu'à quel point Aimé fut aimé et apprécié de ses compagnons de travail.

Implications sociales

Mis à part l'aspect travail, Aimé s'est beaucoup impliqué et continue de le faire dans la communauté avec la complicité de sa femme, il faut bien le dire. Tout a commencé lorsqu'Aimé est devenu membre des Chevaliers de Colomb. Il ne se doutait sans doute pas alors jusqu'à quel point ce mouvement humanitaire allait canaliser son temps et son énergie. En plus d'organiser toutes sortes de soirées, des cliniques de sang, des brunches, des dégustations de vins et fromages, Aimé a participé activement, pendant onze ans, aux *Tournois de l'Amitié* afin d'amasser des fonds pour le hockey mineur. Au sein des Chevaliers de Colomb, Aimé a œuvré à différents niveaux, soit :

- Député Grand Chevalier
- Grand Chevalier
- Député de District
- Participant aux Tables de concertation régionale

Ce n'est pas tout ! Il fut membre du Comité de pastorale paroissiale pendant huit ans et il agit comme sacristain bénévole depuis trois ans, à Charny.

Oui, on peut affirmer qu'Aimé Drapeau est un homme apprécié dans sa communauté. Les personnes qui le côtoient quotidiennement ne tarissent pas d'éloges sur sa grande bonté, sa disponibilité, sa patience, sa modestie, et le don de soi dont il a toujours fait preuve.

La famille d'abord...

Enfin, on ne peut passer sous silence le fait qu'Aimé est d'abord et avant tout un mari et un père admirable. Toujours soucieux du bonheur des siens, c'est un mari serviable, travaillant et généreux ainsi qu'un père sur qui l'on peut compter pour quelque service que ce soit, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit.

Merci papa d'avoir montré à ton fils et à ta fille à être travailleurs et à faire des efforts pour réussir leur vie. Merci pour ta patience et ta disponibilité. Merci pour les sacrifices que tu as faits afin de nous faire instruire. Nous te souhaitons, pour les prochaines années, beaucoup de bonheur, de santé et... plein d'activités enrichissantes auprès de ta famille et des petits-enfants qui viennent l'agrandir, de tes amis et de la collectivité.

Mon frère Jean et moi sommes fiers du grand respect qu'évoque ton nom parmi ceux qui te connaissent. Nous espérons toujours être dignes d'être de ta lignée.

**Marie Drapeau
Charny**

Some Drapeaux who emigrated to Upper Michigan of the United States in the late 1800's

When Charles Drapeau and Véronique Couture (m. 1816 St. Michel) began a family in Bellechasse Co., we can be sure they never imagined that two branches of their family would eventually be found in at least fourteen of the United States (Florida, New Jersey, Michigan, Wisconsin, Minnesota, North Dakota, Iowa, Texas, New Mexico, Wyoming, Utah, Nevada, California and Washington).

Their 13th child, Charles Damas ("Thomas" as he was called in the United States), and his wife Marcelline Gagné (m. 1862 St. Isidore) left Quebec for the U.S. in the 1870's with their oldest children in search of a better life in the upper peninsula of Michigan. There Thomas found work in and around the iron mines, along with his sons and later his sons-in-law. He and Marcelline eventually had a total of 14 children. Records of their lives can be found in parish, commercial, and civic archives in Houghton Co., Keweenaw Co., and Baraga Co. of the upper Michigan peninsula. They lived in townships where French was the dominant language, and all the children spoke French as their first language.

The descendants of Thomas moved from upper Michigan when mining no longer boomed, some going to the larger cities of the main part of Michigan, and others settling in Duluth and Minneapolis, Minnesota. The descendants of three of Thomas's children maintain strong family ties to this day, e-mailing, telephoning each other often, and gathering for celebrations and family milestones. The largest number of

Thomas's descendants are in California, Minnesota, and still in lower Michigan.



Three of the ten daughters of Thomas Drapeau. (left to right Emily, Zirella or "Sara," and Deniege Drapeau.)

Thomas Drapeau came to the states with his brother François (b. 1831 St. Gervais de Bellechasse), or "Frank," as he was called in the U.S. Frank, his wife Zoé Morin, and his descendants prospered in farming. However, the two branches of the family did not maintain contact over the years. Having ties to the land, Frank's family remained in the upper peninsula after Thomas's family was mostly gone.

Among those who moved on was Marie Elisabeth Drapeau, affectionately called "Mimieux," the oldest daughter of Thomas Drapeau and Marcelline Gagné. She married Joseph Latendresse (called "Pipieux"), another Quebec immigrant

from Joliette Co. This union produced 9 children, all born in upper Michigan, and 23 grandchildren. Today, the 7 surviving grandchildren recount for the next three generations stories of good times with grandparents Mimieux and Pipieux at Lyman Lake, Wisconsin and Sturgeon Lake, Minnesota while the parents played cards and fished.



Above: Mimieux and her grandchildren.

Over the years, the grandchildren maintained contact with their second cousins as well. Mimieux Drapeau's grandchildren still phone and visit Virginia Drapeau, the Colorado grandchild of Peter Drapeau, who was Mimieux's younger brother.



Above: Virginia Drapeau and Mary Elisabeth "Betty" Latendresse (left to right) at a recent get-together.

Below: The cousins at the lake



Mimieux's sister Deniege Drapeau married Peter Beauchene, also a Quebec native who came to upper Michigan. They had 5 children, but Peter tired of family responsibility and abandoned his family to seek his fortune in Alaska. Some twenty years later, his son was visiting Montreal. As he was walking down the street, he encountered an old man who looked remarkably like the young man's older brother. After some discussion, they realized that they were father and son. The young man had

discovered his father whom he hadn't seen since he was a very little boy! Deniege, now living near Detroit, eventually forgave Peter and took him back.

Deniege kept Drapeau family ties by visiting her sister Mimieux and family, even after they moved to Minnesota. Today, Deniege's great-grandson and Mimieux's great-granddaughter get together in Utah or Michigan for Drapeau family gatherings.



Above: two new Drapeau descendants, both born in 1999, sitting with their grandparents who hope the Drapeau family bonds will remain, even for these fifth degree cousins. From left to right are Mary Thérèse Falslev holding Sterling Bennion, Mark Beauchene, and his wife Judith Ann Boretti holding Parker Beauchene.

This article was written by Mary Thérèse Young Falslev, born in 1949, the child of the generation no. 8, whose link to Antoine Drapeau and Charlotte Joly is as follows; see the next page.

Mary Thérèse Young Falslev
3320 West North
Benson, Utah 84335 USA
Quedau@aol.com

Genealogy of Mary Thérèse Falslev

Antoine Drapeau
Charlotte Joly
M. 20 Aug 1669
Ste. Famille, Ile d'Orléans

Pierre Drapeau
Marie Anne Lisse
M. 16 Oct 1713
St. Etienne de Beaumont

Pierre Drapeau
Angélique Larrivée
M. 15 Oct 1782
St. Charles de Bellechasse

Charles Drapeau
Véronique Couture
M. 29 Apr. 1816
St. Michel de Bellechasse

Charles Damas «Thomas» Drapeau
Marcelline Gagné
M. 11 Aug 1862
St. Isidore de Dorchester

Marie Elizabeth Drapeau
Joseph Latendresse
M. 27 June 1881
Calumet, Houghton Co., Michigan, U.S.

Marie Adelaide «Dianna» Latendresse
John Henry Ellis
M. 11 June 1917
Duluth, Minnesota, U.S.

Patricia Margaret Ellis
Dr. Jerry Rowan Young
M. 25 Apr 1942
Los Angeles, California, U.S.

Mary Thérèse Young Falslev

*Thank you, Mary Thérèse, for your dedication
to the Association of the Drapeau Family.*

*We hope other American Members will want to
write the story of their Drapeau ancestors who
emigrated to U.S.A.*

Décès

Dany Drapeau, décédé accidentellement,
âgé de 32 ans, fils de Germain Drapeau
(323) de Jonquière.

Capitaine Louis-René Drapeau (069), âgé
de 80 ans, décédé le 27 décembre 1999 à
Boucherville.

Corrections à la généalogie de Rose- Anna Drapeau (Bulletin: décembre 1999)

Théodore Drapeau, son grand-père
Joséphine Rioux
Mariage : Trois-Pistoles, 27.02.1865

Octave Drapeau, son père
Marie-Louise Dubé
Mariage : St-Cyprien, 20.08.1907

Rose-Anna Drapeau
Oscar Denis
Mariage : St-Jean-de-Dieu, 15.06.1938

Nos excuses auprès de l'auteure de l'article, Cécile
Drapeau, et auprès des membres de la famille.

Il est bon de signaler les erreurs qui se glissent
parfois bien involontairement. Merci !

Invitation spéciale aux Drapeau de la Montérégie

Brunch-Conférence le 9 avril 2000
de 11 à 13 heures

Au restaurant Osteria du Vieux-Beloil
André Drapeau, chef propriétaire
914, rue Laurier, Beloeil
(non loin de la vieille église)

Conférence avec projection par
Bertrand Drapeau, historien de la famille :
Les Drapeau de 1665 à 1765.

Coût du brunch : 11,65\$
Réservation : 450 536-0445

Louise Drapeau, une grande musicienne

Qui est Louise Drapeau, cette Dame dont les médias électroniques et de la presse écrite ont louangé, à l'automne 1999, la carrière musicale spécialement dans le domaine du chant?

Sa famille

Louise est née le 10 mai 1962 à La Pocatière. Elle est l'aînée d'une famille de quatre enfants, tous dans le domaine des arts. Son père Patrice (1936-), fils d'Alfred (1900-1979) et de Cécile Bouchard (1910-) a été commerçant de bois et comptable à différents endroits, ce qui explique que Louise a fait ses études primaires à Sherbrooke, Cowansville, Touraine et Hull.

Sa mère, Céline Michaud (1838-), fille d'Auguste (1904-) et de Cécile Dufour (1904-) est native de Saint-Philippe de Néri. Louise se rappelle que, dans la famille Michaud, on adorait chanter. Elle croit que sa voix, elle l'a héritée de sa maman Céline et de sa grand-maman Michaud. Il ne faut pas négliger l'influence de son ancêtre Rémi Drapeau, ténor, qui était maître chanteur à l'église de Saint-Onésime de Kamouraska.



Louise

Ses études musicales

Même si son premier intérêt était d'apprendre le piano, Louise a fait ses études collégiales en violon au collège Marguerite-Bourgeois de

Montréal. À ce moment, on a découvert que sa voix était hors de l'ordinaire. Par la suite, elle a étudié en chant au collège de Joliette tout en poursuivant ses études à l'UQAM où elle obtient un baccalauréat en violon, option éducation musicale. Voulant trouver la meilleure formation possible en chant, elle se rend à l'Université de Toronto où elle obtiendra un baccalauréat en interprétation en chant. Elle obtient une Maîtrise en chant interprétation à l'Université Laval en 1989.

Sa carrière en chant

Cette jeune femme toute déterminée a tout un bagage d'expériences à son crédit. Louise a gagné, en 1987, à Toronto, le premier prix au concours solo avec orchestre en interprétant du Boulez (musique contemporaine). Elle a tenu le rôle de Titania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten en 1989. Elle a donné deux concerts en direct à Radio-Canada (1990-1991). En février 1991, boursière du ministère des Affaires culturelles, elle représente en Hollande le Canada au plus prestigieux concours de musique contemporaine. Louise a fait des stages aux États-Unis avec de grands maîtres en vue d'une carrière internationale.

En 1991, alors qu'elle projette de faire une première tournée au Québec, un malheureux accident d'auto lui a valu une fracture du maxillaire et a mis un terme abrupt à ses aspirations de chanteuse d'opéra et de carrière internationale.

Sa carrière de professeur de chant

En 1992, elle fonde sa propre école de musique qui reçoit chaque année plus de 200 élèves de 3 à 70 ans. Ses professeurs, tous diplômés, dispensent entre autres des cours de chant, de guitare, de piano et de batterie.

Louise sait reconnaître les talents de ses élèves et les amener à se dépasser en les invitant à se produire à différents concerts. Festivals et animations musicales. Aussi a-t-elle formé une jeune élève, Marie-Sol Chevalier, chanteuse d'opéra, pendant cinq ans. Elle l'a préparée à fracasser un record

Guinness en soutenant pendant cinq secondes un contre-contre-do dans le *Je veux vivre* de l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod. Ce record était détenu par le soprano colorature français, Mado Robin (19181-1960) qui soutenait un contr-si dans la scène de la folie de Lucie de Lammermoor de Donizetti. Louise a encouragé son élève pendant cet exploit, qui, selon les exigences Guinness, devait être appuyé par les vidéos et des cassettes, des témoignages, etc. L'exploit de cet élève a donné une grande visibilité à Louise, car elle fut invitée à différentes émissions radiophoniques et télévisuelles afin d'informer et d'expliquer le phénomène au grand public.



Louise dans le rôle de Titania
(Photo Jean Baillargeon)

Ses objectifs

Tout en formant de futurs chanteurs, Louise souhaite réaliser et produire pour la télévision une émission éducative sur la musique. Qui dit aussi qu'elle ne répétera pas l'expérience du 4 décembre 1999, alors qu'elle donne un concert à la Chapelle historique du Bon Pasteur de Québec? Son premier concert important de chants depuis son malencontreux accident.

Merci à Louise dont la générosité n'a d'égale que son amour de la musique. Malgré un emploi du temps très chargé, elle a su me consacrer quelques heures. J'ai rencontré une

femme passionnée dont l'amour pour la musique est contagieux. La grande famille Drapeau est fière des réalisations de l'une des leurs et lui souhaite de réaliser ses plus vives aspirations dans le domaine musical.

À consulter son site Internet, très intéressant :
www.musicours.com

Par Colette Drapeau, Sillery (008)

Généalogie de Louise Drapeau

Antoine Drapeau
Charlotte Joly
Mariage : 20 août 1669, Ste-Famille, île d'Orléans

Jean-Baptiste Drapeau
Perrine Lacroix
Mariage : 13 novembre 1708, Beaumont

Pierre Drapeau (2^e noce)
Françoise Saunier
Mariage : 24 juin 1767, St-Joseph de Lauzon

François Drapeau
Josephte Lebel
Mariage : 16 juin 1794, Kamouraska

Joseph Drapeau
Céleste Lebel
Mariage : 22 février 1819, Kamouraska

Joseph Drapeau
Constance Langlais
Mariage : 24 novembre 1846, St-Denis Kamouraska

Rémi Drapeau (1^{re} de 3 noces)
Henriette Landry
Mariage : 19 janvier 1876, St-Pascal Kamouraska

Adélarde Drapeau
Odina Bouchard
Mariage : 30 août 1897, Taunton, Mass., U.S.A.

Alfred Drapeau
Cécile Bouchard
Mariage : 13 juillet 1927, La Pocatière

Patrice Drapeau
Céline Michaud
Mariage : 24 juin 1961, St-Philippe-de-Néri

Louise Drapeau

Rita Drapeau Kelly

est née à Notre-Dame de Lévis,
le 26 janvier 1913.

Rita Drapeau, âgée de 86 ans, est la fille de Roméo Drapeau et de Marie-Anne Perron. Son père est le fils de Honoré Drapeau et de Amilia Robitaille, qui se sont mariés à Lauzon le 22 novembre 1881.

Elle est la 2^{ème} enfant à naître d'une famille de 5 : Jean-Charles 1912-1990, Louis-Philippe 1916-1990, Paulette 1918-1983 et Marie-Paule.

Dans sa jeunesse Rita aimait bien aller danser et jouer au théâtre avec une troupe de l'époque. Elle travaillait comme modéliste dans un magasin de chapeau situé sur la rue St-Jean face à la rue Ste-Ursule dans le Vieux Québec. C'est à cet endroit qu'elle rencontra son futur époux, c'était le fils de la propriétaire de la boutique. Après cinq années de fréquentation, William Kelly (d'origine irlandaise) et Rita s'unirent le 1^{er} août 1936 en l'église Jacques-Cartier à Québec.

Malheureusement en 1967 à l'âge de 56 ans, William eut une attaque et resta paralysé, il fut hospitalisé à l'hôpital St-Augustin en banlieue de Québec pendant 13 ans.

Rita profite actuellement d'une retraite entourée de ses 4 enfants, 8 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Bravo Rita, profitez bien de ce repos bien mérité et surtout rester tel que vous êtes c'est comme ça qu'on vous aime. Votre nièce.

Huguette Drapeau (014) - Beauport.

Généalogie de Rita Drapeau

Antoine Drapeau – Charlotte Joly
Mariés à Ste-Famille, Ile d'Orléans
le 20 août 1669.

J.-Baptiste Drapeau – Périnne Lacroix
Mariés à Beaumont
Le 13 novembre 1708.

J.-Baptiste Drapeau – Louise Bégin
Mariés à Lauzon
Le 29 août 1741.

J.-Baptiste Drapeau – Marguerite Aubert
Mariés à Lauzon
Le 10 mai 1773.

Pierre Drapeau – Luce Carrier
Mariés à Lauzon
Le 17 août 1812.

Honoré Drapeau – Olive Ruel
Mariés à Lauzon
Le 19 juillet 1853.

Honoré Drapeau – Amilia Robitaille
Mariés à Lauzon
Le 22 novembre 1881.



De gauche à droite : Rita, Jean-Charles, Marie-Paule, Louis-Philippe, Paulette

Roméo Drapeau – Marie-Anne Perron
Mariés à Notre-Dame de Lévis
Le 30 août 1910.

Rita Drapeau – William Kelly
Mariés à Jacques-Cartier
le 1^{er} août 1936.

**Chroniques judiciaires concernant les Drapeau
Cour des Sessions de la paix, Région de Québec
à partir de 1800...**

Voici une nouvelle chronique concernant des jugements affectant des Drapeau de 1800 à 1886. Sera reproduit un court résumé de ces jugements d'après les archives judiciaires des Archives nationales du Québec.

Nos ancêtres avaient leurs problèmes !

28 août 1801

Sommation à **Joseph Drapeau**, tuteur des enfants du premier lit de feu **André Drapeau**, de la paroisse de Québec, sur plainte portée par Cyriac Dionne, sous-voyer de la deuxième division de Kamouraska, pour avoir négligé de faire faire les travaux à divers routes, chemins et ponts relevant desdits mineurs.

11 octobre 1802

Protêt de **Joseph Drapeau**, marchand, demeurant à Québec, rue du Sault au Matelot, contre John Bentley, inspecteur des chemins à Québec, époux de Déborah Bentley.

14 octobre 1802

Sommation à **Joseph Drapeau**, marchand, de la paroisse de Québec, sur plainte de s'être illégalement opposé à des ouvriers et de boucher des tuyaux qui conduisent des immondices dans le canal et des latrines qui empiètent sur le terrain public; par John Bentley, inspecteur des chemins de la ville de Québec.

10 juillet 1805

Déposition de Marguerite Garand, épouse de **Jean-Baptiste Drapeau**, du comté de Lévis, paroisse St-Joseph, contre Jacques Poussard, pour vol de deux poules et un coq.

Observation : un mandat d'amener accompagne la procédure.

25 octobre 1810

Déposition de Jean More, de St-Michel, contre **Pierre Drapeau**, de la paroisse de St-Michel, et **Michel Drapeau**, de la paroisse St-Michel, pour assaut et voies de fait.

00 octobre 1810

Complaint of an offence punishable by indictment in the cause Dominus Rex, against **Pierre Drapeau**, yeoman, and **Michel Drapeau**, yeoman, late of the parish of St Michel, in the county of Hertford in the district of Quebec, for assault and battery on Jean More.

Observation : Témoins : Jean More et Jean Marcoux.

18 juin 1810

Déposition de **Jean-Baptiste Drapeau**, de Québec, domestique de John Taylor, écuyer, contre Jacques Lavallé dit Labrecque, pour assaut et voies de fait et pour avoir emporté un cheval trouvé dans le champ dudit Taylor. Observation : un cautionnement accompagne la procédure.

8 juin 1810

Deposition of John Caldwell, esquire, against **Simon Drapeau**, yeoman, of the parish of St Nicolas, for having in his possession a quantity of wheat, peare and bags the property of the deponent.

23 juillet 1819

Déposition de Madeleine Charland, de la cité de Québec, contre Marie Blanchette, épouse de Étienne Delorier dit Nomandeu, et Marie Delorier dit Normandeu, épouse de **Firmin Drapeau**, pour injures verbales.

23 juillet 1821

Déposition détaillée de Marie Delorier, épouse de **Firmin Drapeau**, journalier, de Québec, contre Nicolas-Prudent Faily, journalier, de Québec, pour menaces de vandalisme et de mort.

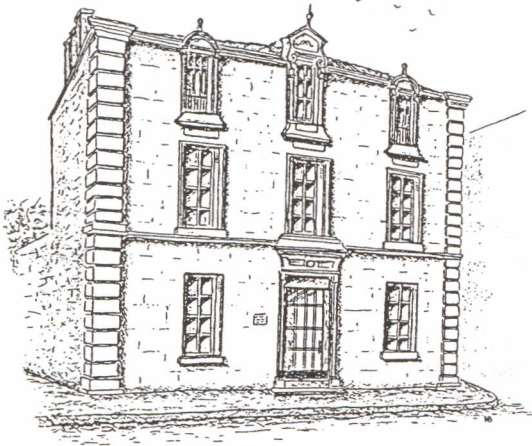
À suivre...

Henri et Monique Bourgouin de Fontenay-le-Comte, membres honoraires de l'Association des familles Drapeau

Membres honoraires

Le Conseil d'administration a voulu souligner d'une façon spéciale la contribution à l'Association de monsieur Henri Bourgouin et de son épouse Monique en les nommant **membres honoraires** de l'Association des familles Drapeau.

Monsieur et Madame Bourgouin de Fontenay-le-Comte en Vendée sont les « gardiens » du lieu où naquit en 1648 notre ancêtre Antoine Drapeau. Ils se font toujours un plaisir d'accueillir les Drapeau de passage en leur ville afin de leur montrer l'endroit où Antoine passa sa jeunesse. Une plaque a été apposée sur la devanture de leur résidence soulignant la présence d'Antoine en ces lieux.



Croquis de la maison « Drapeau » à Fontenay

Cette entrevue avec monsieur Henri Bourgouin se tient dans le lieu même où le père de notre ancêtre Antoine tenait sa boutique de maître cordonnier.

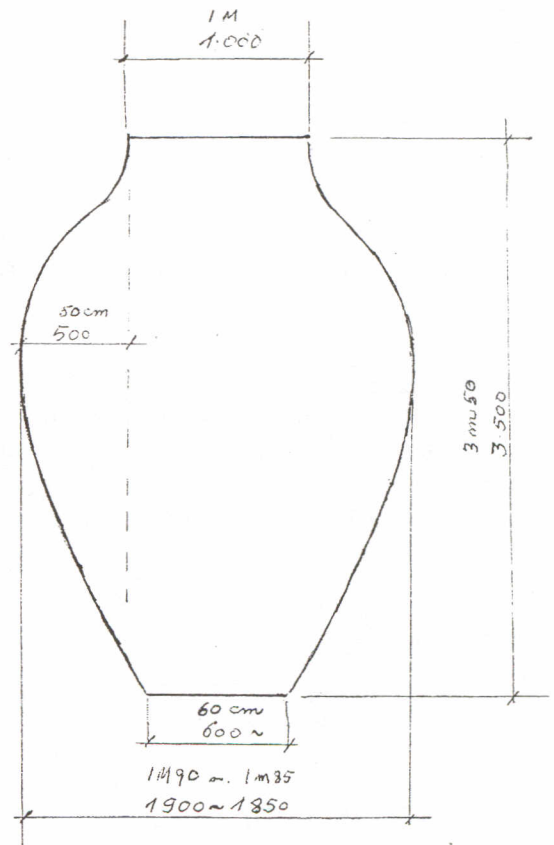
La boutique de cordonnier

Les Jésuites ont possédé un collège de garçons à Fontenay-le-Comte dès 1637. En 1644, ils louent à Pierre Drapeau, maître cordonnier, une dépendance de ce collège où celui-ci installe sa boutique au rez-de-chaussée et sa famille au premier

plancher. Les Jésuites demeurent propriétaires du collège jusqu'en 1798.

Lors de la Révolution française, le Collège est confisqué et décrété bien national. Il sera vendu à Champion de la Bretonnière, un notable de Fontenay-le-Comte.

« Mon grand-père Bourgouin a acquis cette propriété en 1906, devenant le 6^e propriétaire des lieux après les Jésuites. La construction actuelle existe depuis 1857. Lors de réparation que je fis à ma maison, j'ai découvert ce qui me semblait être un mur de la chapelle des Jésuites. »



Une citerne du 12^e ou du 13^e siècle

Il y a dix ans, monsieur Bourgouin voulant restaurer le plancher de sa cave découvrit une citerne en terre cuite datant de l'époque romaine selon des archéologues consultés. La citerne

mesure 3 mètres 50 de profondeur sur 1 mètre 60 dans sa partie la plus large. La citerne servait à recueillir l'eau de pluie pour usage domestique. Il y a même un système de purification de l'eau.

On peut croire que la famille Drapeau a utilisé la citerne lorsqu'elle habitait cette partie du collège des Jésuites.



Bertrand Drapeau remet les certificats de membres honoraires à Monique et Henri Bourgouin

Monsieur et Madame Bourgouin

Ils sont les heureux parents de quatre enfants et de six petits-enfants. Aujourd'hui ce sont des gens à la retraite,

qui inspirent la joie de vivre et de partager. Monsieur Bourgouin après avoir exercé le métier de serrurier devint propriétaire d'une grande entreprise de construction métallique avec 120 employés. Madame Bourgouin apporta toute sa collaboration à cette entreprise.

Il passa les 17 dernières années de sa vie active comme moniteur technique dans un collège d'enseignement professionnel agricole à Fontenay.

L'Association des familles Drapeau est heureuse de les compter comme ses premiers membres honoraires. Ils nous honorent de leur amitié et de leur générosité.

*Bertrand Drapeau,
Fontenay-le-Comte,
le 15 septembre 1999*

N.B. Monsieur et Madame Bourgouin sont toujours fiers et heureux d'accueillir les Drapeau de passage au 20, rue Rabelais à Fontenay-le-Comte. Vous aurez ainsi l'occasion de fouler l'endroit où est né notre ancêtre Antoine Drapeau.

Fontenay-le-Comte sur Internet

Vous êtes invités à naviguer sur le site INTERNET de la ville et région de Fontenay-le-Comte. Vous découvrirez le rôle historique de la ville, vous verrez ses fameux monuments, vous constaterez aussi son modernisme.

Un voyage à Fontenay-le-Comte à bon compte et abondamment illustré. C'est à voir.

Le site INTERNET :

<http://www.district-pays-fontenay-le-comte.fr>



À Rome, le 14 novembre dernier, nous avons eu l'insigne privilège et l'honneur de recevoir la bénédiction du pape Jean-Paul II à l'occasion de notre 50^e anniversaire de mariage célébré au cours du mois de juin 1999.

Nous avons demandé que cette bénédiction s'étende à tous les membres de l'Association des familles Drapeau. Pour l'an 2000, nous voulons partager avec vous les grâces de cette bénédiction et vous offrir nos meilleurs vœux de joie, de santé et de sérénité.

Pauline et Fernand Drapeau
Sherbrooke

Réflexions et humour au dépens des gens âgés !

«Vieillir, c'est embêtant, mais c'est la seule façon de vivre longtemps.»

Félix Leclerc

«On commence à vieillir lorsqu'on cesse d'apprendre.»

Proverbe chinois

«Le secret pour vivre 100 ans? Il suffit de se rendre à 99 et d'être ensuite très, très prudent.»

Auteur inconnu

«Je n'ai pas vieilli, j'ai connu seulement plusieurs jeunesses successives.»

Lacordaire

«Il n'y a pas d'âge pour devenir vieux, certains commencent très jeunes. Nous, nous repoussons l'échéance.»

Auteur inconnu

Vieillir n'est pas une maladie.

Petits frères des Pauvres

Honore ton père et ta mère afin de vivre longuement.

Dieu à Moïse

Lu dans le journal du Manoir St-Bruno

Profil d'un(e) aîné(e)

Un aîné est celui qui existait avant la pilule, les condoms, la vasectomie. Nous existions avant la télévision, la pénicilline, le stylo à bille, le radar, les lampes fluorescentes, les photocopies, les vitamines et les cartes de crédit.

Nous nous sommes mariés d'abord et nous avons vécu ensemble après !

C'est avant que les hommes portent des boucles d'oreilles.

Nous étions là avant les couches jetables, les bas-culottes, les couvertures électriques, les ordinateurs, la radio FM,

les cassettes, la musique électronique, la danse disco et les «face-lifts».

Nous ne connaissions pas les mets congelés, les fours à micro-ondes, le café instant, les pizzas et les McDonald. Nous pensions que le «fast-food» se mangeait pendant le carême.

Dans notre temps, c'était «chic» de fumer la cigarette, le «coke» était un breuvage et le «pot» un récipient. Si on nous avait demandé d'expliquer OVNI, CSN, STRSM, JFK, CIA, CLSC, REER, etc., nous aurions parlé de «soupe à l'alphabet».

Nous sommes les aînés d'aujourd'hui, un groupe de «surhommes» et de «surfemmes». Quand nous pensons à quel point le monde a changé et combien d'ajustements il nous a fallu faire, à l'aube de l'an 2000, nous pouvons et nous devons être fiers !

Journal du Manoir Saint-Bruno

Médecine de grand-mère pour rhume et grippe

Mouche de moutarde

« Mouche » signifie cataplasme en vieux français. On dilue de la moutarde sèche avec de l'eau froide et on étend cette pâte sur un papier ou un lainage que l'on place sur la poitrine ou sur le dos.

Écorce et gomme de sapin

Faire une tisane en faisant bouillir de l'écorce de sapin avec de l'eau. La gomme de sapin mélangée à de la mélasse, de l'eau chaude ou du gin est très utilisée pour soigner le rhume et la grippe.

L'Association des familles Drapeau souhaite longue et heureuse vie à nos aîné(e)s.

Société canadienne des Postes
Envoi : Publications canadiennes
Contrat no : 0632481

Publié et édité par
Association des familles Drapeau inc.
Case postale 25 513
Boucherville Qc Canada J4B 8A2

Port de retour garanti

Vous déménagez ?

Avisez-nous ! Merci !

Rencontre des familles Drapeau

les 16 et 17 septembre 2000

à Québec

Au programme :

- Croisière et dîner sur le Saint-Laurent
- Visite guidée du Vieux-Québec
- Dévoilement d'une plaque commémorative à l'hôtel Clarendon
- Lancement d'un livre sur l'histoire des Drapeau de 1665 à 1765
- Autres activités à définir

- Des informations supplémentaires vous parviendront en juin.

Le Comité organisateur de Québec